





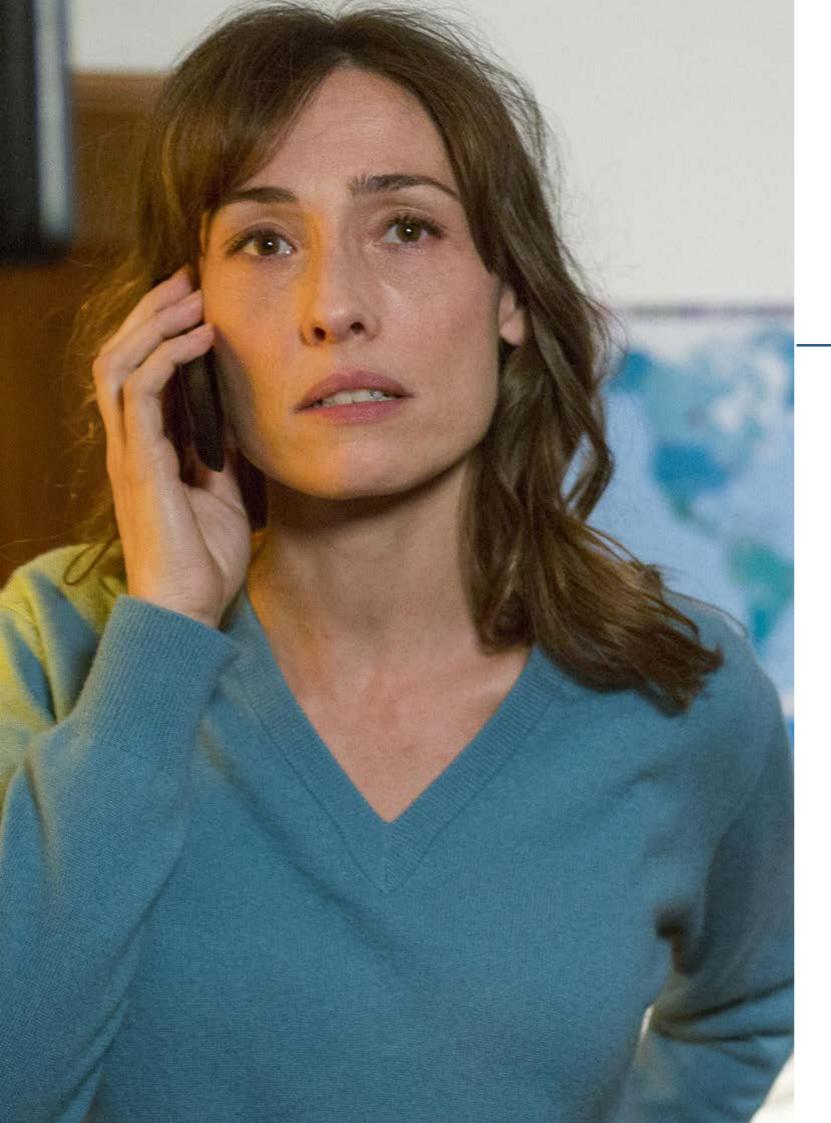
Premier jour de travail pour Nina qui se retrouve, à 39 ans, infirmière stagiaire sous les ordres de Léo, une « gamine » de quinze ans sa cadette, dotée d'un tempérament difficile, et du D' Proust qui s'amuse à lui faire peur... Pas simple! D'autant que, pour tous, Nina est la femme du patron, Costa Antonakis, son ex avec lequel rien n'est vraiment réglé malgré leur divorce. Mais après avoir soigné Lily, leur fille, pendant dix ans, rien ne fait peur à Nina! Passionnée au boulot, dévouée en amitié, elle n'a plus qu'à se donner une deuxième chance avec les hommes...

Dr Proust, s'affranchit de la tutelle de Léo pour soigner ses patients dans le service dirigé par Costa, son ex... ex-mari! En se réveillant dans le même lit le lendemain de la fête organisée pour sa titularisation, Nina et Costa ne savent pas s'ils doivent se réjouir d'être retombés dans les bras l'un de l'autre... Est-ce qu'ils se donnent une deuxième chance, alors que Nina a passé un an à faire oublier qu'elle était la femme du patron? À vrai dire, ils se poseront la question plus tard: un RER a déraillé, et l'hôpital Madeleine-Brès est en effervescence, le jour même où N'Guyen, le directeur, va leur annoncer que le service de médecine interne est menacé de fermeture parce que déficitaire...

NOUVELLE SAISON

Suite à la fusion avec l'hôpital Nord, le service de médecine interne de Madeleine-Brès voit arriver à sa tête un nouveau chef de service : Caroline Bergman, 50 ans, ambitieuse, avec des envies de gestion à l'américaine... Dans le collimateur de la nouvelle chef : Nina, qui travaille à temps partiel pour l'hôpital depuis qu'elle a repris ses études de médecine. Pas encore médecin, mais plus qu'infirmière, Nina se

retrouve plus que jamais plongée au cœur de son paradoxe! Pas facile pour notre héroïne qui doit, de plus, gérer le retour de Costa dans sa vie et... dans sa maison, après six mois passés au bout du monde à faire de la médecine humanitaire, ainsi qu'un amour naissant qui pourrait bien occuper une place prépondérante dans sa vie...



NINA

ANNELISE HESME

Fraîchement titularisée infirmière, Nina Auber a tout pour elle, sauf du temps. Elle enchaîne les gardes et les cours à la fac de médecine alors que sa fille présente tous les symptômes d'une crise d'adolescence aiguë et que son ex reprend du service à l'hôpital et dans sa vie. Annelise Hesme enchante la série *Nina* pour la troisième saison, et ce n'est pas fini... Elle revient sur ce qui l'a attirée chez ce personnage, drôle, touchant, intelligent et « qui ne lâche rien »!

Ressentez-vous toujours les mêmes motivations à interpréter Nina?

J'ai appris à aimer Nina. Au début, j'aurais voulu que la série soit plus réaliste, un peu à la Ken Loach, vous voyez ? Mais je me suis vite aperçue que son point fort se situe dans une proximité bienveillante avec le téléspectateur et non pas dans un réalisme froid. J'étais persuadée également d'être Nina, ce qui est finalement un peu vrai puisqu'elle m'a aidée à me révéler à moimême. Elle m'a offert sa douceur et sa réflexion. À moins que ce ne soit moi qui aie grandi ? Je suis heureuse de pouvoir découvrir tous ces mécanismes car ils apparaissent seulement lorsqu'on a la chance de jouer un personnage au long cours.

Votre ressemblance avec Nina vous incite-t-elle à faire des propositions sur les réactions du personnage?

Absolument! Comme elle, je n'ai pas ma langue dans ma poche et j'ai aussi quelques difficultés avec la hiérarchie [Rires]! Lorsque j'étais en désaccord avec le scénario, je le signifiais. Mais remanier le texte au moment du tournage fait perdre beaucoup de temps à tout le monde. Alors, pour la 4º saison, j'ai bloqué quelques heures de travail avec Alain Robillard afin d'ajuster au mieux les réflexions et réactions de Nina. Au travers du personnage, je me permets d'exprimer ce que je ressens vis-à-vis de mes propres parents, comme une petite thérapie familiale... et pour cause: Nina est une série familiale et humaine. Il est naturel que tout se recoupe et se rejoigne.

Comment définiriez-vous ce qui rend Nina si attachante?

Nina défend des valeurs d'humanité sur lesquelles je la rejoins. Elle lutte contre le règlement et l'arbitraire et ne lâche rien. Son indignation pointe du doigt la fusion avec l'hôpital Nord et les belles plaquettes publicitaires de la nouvelle chef de service alors que l'hôpital manque cruellement de moyens. Elle fait également intervenir le centre antidouleur et, sans trop spoiler, cette idée va se prolonger dans la 4º saison. Les infirmières que nous côtoyons à Villeneuve-Saint-Georges voient *Nina* comme une série *feel-good*, qui transmet de belles valeurs, sans verser dans le « gnangnan ». Flatteur, non ?

Titularisée en saison 2, Nina a pris du galon et encore plus d'assurance. Quelles en sont les conséquences sur ses relations professionnelles et personnelles ?

Léo se confie un peu plus à Nina, malgré sa pudeur démesurée. Ce sont vraiment deux opposés qui se rapprochent. Costa et Nina, quant à eux, ont toujours le sentiment d'être passés à côté de leur histoire. Aujourd'hui, Costa se montre trop patriarcal pour Nina, totalement émancipée de son rôle de maman soignante. Pour ce qui est du respect professionnel, c'est avec Proust qu'elle le gagne. Le médecin lui demande de plus en plus son avis, et tous deux s'accordent à trouver la fusion absurde et à détester la « méchante reine », petit surnom que le médecin a trouvé pour désigner Caroline Bergman, la nouvelle chef. Au début de la saison, Nina n'envisage pas du tout une relation sereine avec cette femme, trop autoritaire. Elle la sent manipulatrice, surtout quand elle lui impose son protégé, Julien, comme binôme. Nina se demande s'il est là pour la surveiller ou la déstabiliser. Quoi qu'il en soit, elle déteste les lèche-bottes, mais... Je n'en dirai pas plus! Si ce n'est que Sophie-Charlotte Husson est formidable dans le rôle de cette femme autoritaire.

Vous accueillez également de nombreux guests dans la série. Réussissent-ils à intégrer la « famille » de Nina ?

Certains, s'ils ne restent qu'une journée, n'ont pas le temps de véritablement s'intégrer. Mais, en général, ils font comme les caméléons et s'adaptent à l'ambiance du 11e étage de l'hôpital où nous tournons. Ils découvrent alors Greg (Grégoire Bonnet, NDLR) en caleçon mimant un pas de danse, mon chien qui lui aboie dessus... Il y a un peu une ambiance de salle de garde en coulisses! Ma tante infirmière m'a expliqué cette nécessité de décharger les tensions par des blagues salaces et potaches. C'est donc un peu le cirque jusqu'à ce qu'on entende « Ça tourne! »...



Après une deuxième saison éprouvante – clôturée par un malaise cardiaque –, cette troisième saison s'annonce tout aussi rude pour Costa. Alors qu'il a tout plaqué du jour au lendemain pour partir six mois en mission humanitaire, le médecin rentre en France. Il toque alors à la porte de Nina qui accepte de la lui ouvrir. Réunis sous le même toit, les ex, devenus colocs, devront se serrer les coudes face à leur fille Lili qui, sur un coup de tête, a décidé d'abandonner ses études. Côté boulot, le docteur Antonakis reprend le chemin de l'hôpital, en raccrochant toutefois sa blouse de chef de service pour rendosser celle du « simple » médecin. Toujours aussi brillant et consciencieux, Costa semble pourtant épuisé et avoir du mal à renouer avec le rythme de l'hôpital.

Fidèle à elle-même – et à son caractère bien trempé! –, Léo a toujours du mal à laisser tomber le masque. « *Tu crois que je suis une handicapée des sentiments?* », demande-t-elle à Nina, sa coloc-collègue-amie. Pourtant, du cœur, c'est sûr, Léo n'en manque pas. Car avec ses patients, l'infirmière sait toujours faire preuve d'une grande empathie. Et c'est également dans les couloirs de l'hôpital que se joueront, pour Léo, d'autres histoires bien plus personnelles... La jeune femme doit en effet apprendre à travailler avec Fred, son ex et le papa de son fils Néo, qu'elle croise désormais dans son service. Côté collègues, une aventure inattendue viendra d'ailleurs pimenter son quotidien... Léo parviendra-t-elle à fissurer la carapace?

Au sein du service de médecine interne – qu'il rêve toujours de diriger -, le loup solitaire continue de briller. Ce qui sied parfaitement à l'ambitieuse et nouvelle chef de service, le docteur Bergman, qui tient à faire de ses médecins des « ambassadeurs de l'excellence ». Mais le virtuose de la médecine interne – et des sobriquets ridicules! – prend, bien évidemment, un malin plaisir à tenir tête à la « méchante reine ». Cette année, une autre femme entre également dans le quotidien du docteur Proust : sa nouvelle interne, la « moufflette », sorte de double féminin en gros manque d'empathie. « Deux comme moi dans le service, c'est beaucoup trop», admettra-t-il... Toujours aussi cynique et odieux, le « Dr House » de l'hôpital Madeleine-Brès laissera pourtant entrevoir certaines failles... Y compris avec Nina, « machine » comme il la surnomme, dont il semble vraiment apprécier les qualités professionnelles mais aussi, contre toute attente, humaines.

JULIEN DIMAGGIO **BEN**

Arrivé dans les bagages de la nouvelle chef de service, Julien est l'une des nouvelles recrues, « l'un des meilleurs de mon ancienne équipe », dira le docteur Bergman. Et c'est pour (prétendument) soulager Nina – qui a repris ses études de médecine en parallèle de son boulot d'infirmière – que la médecin-chef décide de le mettre en binôme avec l'infirmière. Une nouvelle qui est loin de réjouir la principale intéressée... D'abord considéré comme « le toutou de Bergman », Julien parvient à gagner peu à peu la confiance de sa partenaire. Mieux, pour Nina, Julien s'avérera une épaule solide sur laquelle s'appuyer...



CAROLINE BERGMAN

SOPHIE-CHARLOTTE HUSSON

Nouvelle chef de service de médecine interne, le docteur Caroline Bergman fait ses premiers pas – affirmés – à l'hôpital Madeleine-Brès. Brillante, ambitieuse et autoritaire, celle qui veut d'abord faire de ses médecins des « ambassadeurs de l'excellence » se retrouvera vite confrontée à la réalité du terrain et à l'animosité de son équipe. Un personnage plus nuancé qu'il n'y paraît, incarné avec justesse par Sophie-Charlotte Husson.

Vous interprétez le docteur Caroline Bergman, une femme ambitieuse qui débarque à la tête du service de médecine interne tout fraîchement fusionné. Comment la décririezvous?

Le docteur Bergman est, je pense, un bon médecin. Elle est prête à tout pour améliorer l'efficacité de son service. Mais, malheureusement pour elle, il lui manque un vrai talent de communication. Caroline se retrouve donc confrontée à l'hostilité quasi générale de son équipe. J'ai une affection toute particulière pour ces personnages qui, sans cesse sous contrôle, ne dégagent que très peu d'émotions, et paraissent très durs.

Derrière la façade du médecin, solide et sûre d'elle, le docteur Bergman semble être une femme seule...

Oui, Caroline est seule. Une solitude qui, selon moi, est le lot de toutes ces femmes qui ont beaucoup travaillé pour occuper ces postes à responsabilité, majoritairement tenus par des hommes. Et pour y parvenir, Caroline s'est sans doute murée dans une tour d'ivoire afin de ne laisser paraître aucune faille. Le docteur Bergman fait partie de ces femmes que l'on qualifie souvent d'ambitieuses. Mais, au passage, je tiens à souligner que cette connotation n'est pas aussi positive que lorsque l'on parle d'un homme ambitieux...

Parlez-nous de sa relation sous tension avec Nina...

Caroline reconnaît toute la force et le talent de Nina, mais la liberté de cette dernière la dépasse. Lui fait peur même. Je pense que, dans un autre contexte, moins tendu, elles auraient certainement été beaucoup plus proches.

Qu'est-ce qui fait, selon vous, la force de la série?

D'abord, je pense, la fraternité qui existe entre les personnages, et ce, malgré leurs différences et différends. Et puis, Annelise (Hesme, NDLR) a su apporter une vraie beauté à son personnage qui brille par sa bonté, son courage et son intelligence. Dans sa relation amoureuse – et parfois chaotique – avec Costa, ses rapports avec le docteur Proust ou à travers l'incroyable empathie dont elle fait preuve envers ses patients, Nina offre des moments aussi drôles qu'émouvants.

Et puis, en la suivant dans sa vie professionnelle et personnelle, on découvre ses forces mais également ses faiblesses. Il est ainsi aisé de s'attacher à elle, de s'identifier à cette jeune femme, à la fois mère, amie, fille, maîtresse et infirmière.

Il existe un engouement du public pour les séries médicales. Êtes-vous une amatrice du genre ?

Je suis une grande fan du *D' House*, ce médecin aussi surdoué qu'antipathique! Une première à la télé! J'ai aussi regardé *Urgences*, puis *Grey's Anatomy*, deux vraies réussites du genre. J'aime suivre les aventures – si intenses – de ces héros du quotidien, tout autant portés par la confiance que l'humilité. Car s'ils ont le courage de tenir la vie d'autrui entre leurs mains, ils sont loin d'être infaillibles et doivent sans cesse analyser, tâtonner, se questionner. Moi-même, j'ai toujours cherché à comprendre les tenants et aboutissants du fonctionnement du corps et de l'âme humaine...

En tant que comédien, sent-on une certaine responsabilité quand on incarne à l'écran une profession ?

Peu importe la profession de mon personnage, j'endosse toujours la responsabilité de lui donner vie et corps du mieux que je le peux. Pour Caroline, sa profession, primordiale dans la série, fait évidemment partie de cette « responsabilité ». Mais j'avoue surtout m'intéresser à ce qui se cache derrière mon personnage, ses émotions, ce qui le guide dans ses actions. Tout ce qui ne figure pas dans le scénario et qu'il faut lire entre les lignes. Et plus un personnage est bien écrit, plus le comédien peut l'approfondir et en faire jaillir de multiples facettes.

Avez-vous d'autres projets à venir ?

Après le tournage de *Nina*, je suis partie tourner la deuxième saison de *Tank*, la web-série réalisée par Samuel Bodin. Je suis, par ailleurs, en train de monter ma société de production afin de développer mes projets de théâtre, cinéma, télévision et de musique. J'aimerais beaucoup passer de l'autre côté de la caméra afin de réaliser mon premier court-métrage. Je produis aussi mon premier EP, *Red Moon*, et travaille actuellement sur les textes. Je souhaite vraiment aller au cœur de ce que je veux exprimer, donner du sens à ce que je crée. Et avec le temps, j'apprends à prendre mon temps...

CASTING

Annelise Hesme (Nina), Thomas Jouannet (Costa), Nina Mélo (Léo), Grégoire Bonnet (Dr Proust), Muriel Combeau (Gabrielle), Stéphane Fourreau (N'Guyen), Farid Elouardi (Bensaïd), Clément Moreau (Kévin), Alix Benezech (Dorothée), Ambroise Michel (Fred), Marie-Christine Adam (Gloria), Sophie Charlotte Husson (Caroline Bergman), Ben(Julien Dimaggio), Ilona Bachelier (Lily), Roman Magloire (Neo) Guests:

Nicole Croisille, Charles Templon, Xavier Mathieu (ép. 1); François Bureloup, Élise Diamant (ép. 2); Dounia Coesens, Guillaume Cramoisan, Philippe Lavil (ép. 3); Anne Girouard, Matthieu Rozé, Camille Aguilar, Sophie Le Tellier (ép. 4); Frédérique Tirmont, Christian Rauth, Vanessa Demouy, Jérémie Covillault (ép. 5); Doudou Masta (ép. 6); François Feroleto (ép. 7); Gwendoline Hamon, Cédric Chevalme (ép. 8); Stéphane Freiss, Sara Mortensen (ép. 9); Linda Hardy, Vincent Primault, Nicolas Wanczycki (ép. 10)

LISTE TECHNIQUE

Productrice déléguée : Laurence Bachman

Productrices exécutives : Christine Palluel et Anne Felotti

Une production Barjac Production

Réalisateurs: Hervé Brami (ép. 1 à 4), Emmanuelle Dubergey (ép. 5 à 7)

et **Éric Leroux** (ép.8 à 10)

Créateurs de la série : Thalia Rebinsky et Alain Robillard

Directeur artistique : Alain Robillard

Auteurs: Alain Robillard, Thalia Rebinsky, Maïté Simoncini, Antonin Martin-Hilbert, Martin Douaire, Maxime Berthemy, Françoise Charpiat, Aude Marcle, Alexia de Olivera Gomes, France Corbet, Angèle Herry-Leclerc, Pierre-Yves Mora, Camille Couasse, Sarah Farkas et Winnie Vatimbella

Directeur de production : **Jérôme Boussier** Directrice littéraire : **Judith Erlich** Compositeur : **Christophe La Pinta**

Directrice de la fiction France 2

Fanny Rondeau

Conseillers de programmes de la fiction France 2

Fabienne Langlois et François Hitter



Contacts presse

France 2
Isabelle Delécluse
01 56 22 46 93
isabelle.delecluse@francetv.fr

Barjac Production
Florence Narozny
01 40 13 98 09
florence.narozny@wanadoo.fr
Ludivine Svaldi
svaldi@telfrance.fr

Édité par la direction de la communication — Septembre 2017 | Présidente-directrice générale de France Télévisions et directrice de la publication : Delphine Ernotte Cunci | Directrice de la communication de France Télévisions : Nilou Soyeux | Directeur de la communication et du marketing de l'antenne : Stéphen Harlé | Directrice adjointe à la communication de France 2, en charge de la communication presse : Sophie Tonelli | Responsable presse du pôle fictions et documentaires : Isabelle Delécluse | Réalisation : Direction de la communication éditoriale, visuelle et digitale | Directeur : Éric Martinet | Adjointe, responsable du service rédaction : Béatrice Dupas-Cantet | Responsable éditoriale : Amélie de Vriese | Rédacrices : Céline Boidin-Lounis, Diane Ermel | Secrétaire de rédaction : Aline Guyard | Responsable du service création graphique : Nathalie Autexier | Responsable de la direction artistique: Philippe Baussant | Conception et réalisation : Valérie Meylan | Responsables du service photo : Violaine Petite - Sandra Roussel | Coordination photos : Wilfried Mortaille